

BARTL Karin, MOAZ Abd al-Razzaq (éds.),
*Residences, Castles, Settlements :
 Transformation Processes between Late
 Antiquity and Early Islam in Bilad al-Sham.*

Rahden, M. Leidorf, 2009. 540 p.,
 nombreuses illustrations : cartes, plans,
 photographies, dessins.
 ISBN : 978-3896466532

Le colloque international qui s'est tenu à Damas en novembre 2006 donne lieu à une publication substantielle de 34 contributions qui démontre la vitalité de la recherche archéologique au Levant. Dédié au Professeur Oleg Grabar, reconnu comme l'un des plus grands savants dans le domaine de l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'archéologie islamiques, ce volume témoigne de l'intérêt grandissant des chercheurs archéologues et historiens de l'art pour cette période de transition éminemment importante dans l'explication du phénomène de l'islamisation au Bilād al-Šām.

Après les préfaces des éditeurs, les 34 contributions sont publiées dans l'ordre suivant :

« Umayyad Art : Late Antique or Early Islamic ? » par Oleg Grabar,

« Umayyad Architecture: A Spectacular Intra-Cultural Synthesis in Bilad al-Sham », par Nasser Rabbat,

– « 50 Jahre Forschungen in Resafa/Sergiupolis. Struktur und Kontinuität », par Tilo Ulbert,

– « Resafa-Sergiupolis/Rusafat Hisham-neue Forschungensansätze », par Dorothee Sack,

– « Une première campagne d'étude sur la mosquée d'al-Bara », par Gérard Charpentier et Maamoun Abdulkarim,

– « Al Andarin/Androna: Site and Setting », par Christine Strube,

– « Baths, reservoirs and water use at Androna in late antiquity and the early Islamic period », par Marlia Mango,

– « Palmyra in the Early Islamic Times », par Michal Gawlikowski,

– « Gadara/Jadar/Umm Qays, Continuity and change of urban structures from a hellenistic hilltop site to an Umayyad scattered settlement », par Claudia Bührig,

– « Market Building at Jerash: Commercial Transformations at the Tetrakionion in the 6th to 9th c. C. E. », par Ian Simpson,

– « Trois sites omeyyades de Jordanie centrale: Umm al-Walid, Khan al-Zabid et Qars al-Mshatta », par Denis Genequand,

– « Hallabat: Castellum, Coenobium, Praetorium, Qasr. The Construction of a Palatine Architecture under the Umayyads (I) », par Ignacio Arce,

– « The Palatine City at Amman Citadel. The Construction of a Palatine Architecture under the Umayyads (II) », par Ignacio Arce,

– « Khirbat Faris: a rural settlement on the Karak Plateau during the Late Antique- Early Islamic transition », par Alison McQuitty,

– « Anjar: spätantik oder frühislamisch ? » par Barbara Finster,

– « The Umayyad Desert Castles and Pre-Islamic Arabia », par Alastair Northedge,

– « The New Urban Settlement at Qasr al-Hayr al-Sharqi: Components and Development in the Early Islamic Period », par Denis Genequand,

– « The Animal Sculptures at Qars al-Hayr al-Gharbi », par Dina Bakour,

– « Safaitic Inscriptions from Jabal Says in the Damascus National Museum », par Muna Mu'azzin,

– « Jabal Says- from frontier protecting Castrum to cross-frontier Qasr ? » par Franziska Bloch,

– « Transformation and Continuity at al-Mamara: Camps, Settlements, Forts, and Tombs », par Michael C. A. Macdonald,

– « Die Inschriften von al-Mamara », par Hussein Zeinaddin,

– « La graphie des inscriptions arabes avant l'Islam et à l'époque umayyade », par Solange Ory,

– « Hadir, Hadir-Qinnasrin, Qinnasrin, que sait-on de la capitale de Syrie du Nord au début de l'Islam ? » par Marie-Odile Rousset,

– « For Prince and Country(side) – the Marwanid Mansion at Balis on the Euphrates », par Thomas F. Leisten,

– « Public and domestic architecture – the case of Madinat al-Far/ Hisn Maslama », par Claus-Peter Haase,

– « Al-Raqqa/al-Rafiq – die Grundrisskonzeption der frühabbasidischen Residenzbauten », par Ulrike Siegel,

– « Raqqa – Architecture Decoration of the Abbasid Residences », par Christoph Konrad,

– « Die deutsch-syrischen Ausgrabungen in Kharab Sayyar/Nordostsyrien », par Jan-Waalke Meyer,

– « Roman Military Fortifications along the Eastern desert Frontier: Settlement Continuities and Change in North Syria, 4th-8th centuries A.D. », par Michaela Konrad,

– « Tall al-Rum. A Late Roman to Early Islamic settlement on the river Euphrates », par Markus Gschwind et Haytham Hasan,

– « Copper Coins minted in Damascus in the First and Second Century Hijra », par Ghazwan Yaghi,

– « Settlement Patterns, Economic Development and Archaeological Coin Finds in Bilad al-Sham: the Case of Diyar Mudar », par Stefan Heidemann,

– « Settlements in Antiquity and the Islamic Periods: The Plain of Akkar and the Middle Orontes region », par Karin Bartl.

Les contributions consacrées aux sites-phares de Syrie et de Jordanie, Palmyre, Jerash, Amman, Rusafa, Al-Raqqa, Mschatta, Anjar, Qasr al-Hayr al-Gharbi, Qasr al-Hayr al-Sharqi et Balis, abordent, conformément au thème du colloque, la question de ce que ces derniers doivent à l'antiquité tardive et ce qu'ils recouvrent comme traits novateurs en entrant dans l'ère de l'Islam. Ces sites, dont les recherches archéologiques ont été initiées, pour certains, il y a plus d'un siècle, font ainsi l'objet de révisions ou de réflexions nouvelles portant soit sur leur globalité soit sur l'un de leurs monuments comme à Jerash où est examinée la transformation du Tetrakionion en souk du IV^e au IX^e siècle. Souligné ailleurs par Hugh Kennedy, ce trait d'union particulier entre la cité antique et la cité islamique qui s'y installe a été plusieurs fois observé, à Palmyre et dans d'autres régions comme la Libye. Parallèlement aux approfondissements que produit ce type d'analyse, des études sur de nouveaux sites émergent: Al-Bara et sa mosquée, Androna et ses bains, Gadara / Jadar / Umm Qays, Umm al-Walid et Khan al-Zabid à proximité du bien connu Qasr al-Mshatta, Hallabat, Khirbat Faris, Jabal Says, al-Mamara, Hadir / Hadir Qinnasrin / Qinnasrin dans l'aire de Chalcis, Madinat al-Far, Kharab Sayyar et Tall al-Rum.

Si l'aspect architectural est le dénominateur commun des préoccupations, il est loin d'être le seul. On perçoit la volonté des auteurs d'attribuer ou de réviser les fonctions précises des monuments dans le but d'établir le rôle de l'ensemble du site ou de la ville par rapport à la région qui l'entoure.

L'idée déjà développée ailleurs par A. Walmsley que les cités antiques, souvent aux mains des Byzantins à l'avènement de l'islam, n'ont pas été détruites par l'envahisseur musulman mais plutôt adaptées pour répondre aux préceptes de l'islam, fait son chemin. Il y a matière ici pour appuyer cette thèse. Une donnée essentielle avait échappé aux pionniers, celle de la forte composante arabe du peuplement de la région avant la conquête qui a facilité une assimilation des lieux préexistants. En Syrie, au milieu des années 1980, les multiples études environnementales couplées aux prospections archéologiques effectuées, au départ, pour des raisons prosaïques (immersion des terres par la construction de barrages), ont donné des résultats inattendus sur ces populations, leurs coutumes, leurs ressources socio-économiques. Ces travaux ont infléchi les recherches archéologiques

actuelles qui depuis longtemps déjà ne s'attardaient plus uniquement sur le bâti, si prestigieux soit-il – comme celui des « châteaux du désert » – mais également sur le sens et le lien qu'il avait avec le milieu environnant. L'intérêt pour le domestique, la vie quotidienne s'est considérablement accru. Il s'agit dorénavant de reconstruire le fonctionnement socio-économique du monument et de l'habitat environnant (Qasr al-Hayr al-Sharqi) ou de la ville à partir des données archéologiques et des textes mais en prenant en compte également les données écologiques et ethnographiques. On remarquera, par exemple, comment l'étude des monuments prestigieux ne fait plus l'économie de celle des problèmes de l'alimentation en eau: le château marwanide de Balis est publié avec sa canalisation et son réservoir; à Kharab Sayyar, bains et citerne sont découverts en même temps que la mosquée et un palais; le réseau hydrographique de la région d'Umm al-Walid, ses barrages et un pressoir à Wadi al-Qanatir ont été relevés en même temps que les trois châteaux de ce secteur; sur le plan des sept palais de Raqqa figure le canal d'adduction d'eau..., et il est démontré que le cours de l'Orontes compte beaucoup plus de sites à la période islamique médiévale qu'au début de la période byzantine. Cependant, on regrettera la rareté des planches de céramiques exhumées sur ces sites, qui appartiennent pourtant au registre de la vie quotidienne et qui, dans tous les cas, ont participé à leur datation.

Plusieurs études sont consacrées à un seul monument, comme Hallabat, tour à tour, fort militaire romain, monastère ghassanide et fort omeyyade. Dans ce cas, comme pour Amman et Anjar, elles sont accompagnées de plans, de photographies et de dessins d'architecture et du décor, inédits et de très grande qualité. D'une manière générale, ce volume est une mine d'informations graphiques sur la période omeyyade et les siècles qui la précèdent, désormais incontournable.

Une approche comparative des palais fortifiés du Bilād al-Šām avec ceux de l'Arabie pré-islamique abat enfin les frontières fictives entre ces régions et montre avec pertinence la parenté de leur conception architecturale.

L'exposé de la problématique complexe du site de Hadir Qinnasrin met à plat l'ensemble des données disponibles archéologiques et textuelles: après avoir sondé à Hadir Qinnasrin même, puis à Chalcis, il faut maintenant explorer le Jabal al-'Iss pour décider avec certitude de l'emplacement du premier établissement islamique.

Enfin, l'épigraphie et la numismatique font l'objet de cinq articles dont l'un tient lieu de véritable introduction puisqu'il traite de « la graphie des inscriptions

arabes avant l'islam et à l'époque omeyyade dans le Bilad al-Sham ». Quant aux monnaies, celles frappées à Damas, au premier et deuxième siècle de l'Hégire, témoignent d'une nette influence byzantine : le calife y est représenté en pied comme l'empereur byzantin.

Chaque article comprend de nombreuses notes et est suivi d'une bibliographie.

De la mosaïque des sujets traités on dégagera deux aspects majeurs : un enrichissement de la connaissance de la période omeyyade au Bilād al-Šām et la démonstration que l'arrivée de l'islam connut dans cette région plus de continuité que de rupture. Ce volume marque une étape importante dans les recherches en cours qui laisse présager du meilleur pour les travaux à venir.

Claire Hardy-Guilbert
CNRS - Paris